

# ÉCOLE PUBLIQUE DE CHISSAY-EN-TOURAINES

## NOUVELLE MÉTHODE PÉDAGOGIQUE EN 1948

-----

### Année scolaire 1948 –1949 : Ecole de garçons

En septembre 1948 un couple de nouveaux instituteurs, M. et Mme NALLET, est nommé à l'école de garçons de Chissay-en-Touraine :

[Mme Nallet en **petite classe** – section enfantine - CP et CE1-CE2]

[M. Nallet en **grande classe** -CM1-CM2 et cours supérieur en 1 ou 2 ans, conduisant au CEP à l'âge de 14 ans].

Il prend ainsi la suite de M. et Mme MAYET qui, après plus de 20 années d'exercice à Chissay-en-Touraine font valoir leur droit à la retraite.

Ce changement de maître s'accompagne d'un véritable bouleversement pédagogique principalement pour les élèves de la grande classe. Avant, l'école traditionnelle était centrée sur la matière à enseigner et sur les programmes qui la définissaient. Il n'était pas question de déroger au dogme : priorité au contenu des manuels scolaires, aux programmes établis par l'Institution, au « par cœur » plutôt qu'au raisonnement, etc.

Inspiré par la méthode dite Freinet (du nom de son inventeur pendant l'entre-deux guerres), Armand Nallet met en œuvre, en partie, cette méthode originale établissant la relation entre l'élève et son environnement.

Quelles sont donc alors les pratiques éducatives utilisées à l'école de Chissay-en-Touraine ?

Fondée sur l'**EXPRESSION LIBRE** cette méthode permet aux enfants de découvrir une classe où le maître ne détient plus, comme autrefois, « le savoir absolu » mais les guide sur le chemin de la découverte et de la connaissance. L'école est centrée sur l'enfant. Une organisation du travail fixe le cadre dans lequel doivent évoluer les élèves, le maître est là pour conseiller, orienter, faire respecter les règles, etc. sans pour autant renoncer à son rôle d'adulte qui apporte aux plus jeunes son expérience. Des moments d'échange sont institués (entretiens préparatoires, présentation et choix de textes d'élèves à imprimer, mise au point collective, compte-rendu d'enquêtes ou de recherches personnelles). La discipline est stricte. Le maître est respecté.

### **La coopérative**

Sous le contrôle de l'instituteur, les élèves créent une coopérative scolaire qui constitue une société d'enfants capable d'administrer un budget similaire à celui qu'ils auront à gérer dans la vie courante. A tour de rôle, l'un d'entre eux est nommé responsable de cette coopérative.

Les adolescents s'investissent avec sérieux et enthousiasme dans cet apprentissage.

**Impression du journal scolaire « LE TRAIT D'UNION »** : *Journal de l'école publique de garçons de Chissay-en-Touraine – Loir et Cher.*

Une innovation importante est constituée par la mise à disposition des élèves d'un matériel d'imprimerie permettant la reproduction de documents papier. Ainsi sont imprimés des textes libres choisis par les élèves eux-mêmes. Ces textes libres imprimés font auparavant l'objet d'un travail collectif d'explication et de correction. Selon les sujets abordés, ce peut être l'occasion d'expériences de physique, de travaux manuels ou de recherches documentaires. Ceux-ci sont inclus dans le journal scolaire « **Le Trait d'Union** ». Ce journal est alors un élément essentiel de la stratégie éducative et l'instituteur y accorde beaucoup d'intérêt. On trouvera ci-joint quelques exemplaires du « **Trait d'Union** ». En les parcourant, on ne manquera pas d'apprécier la qualité de l'écriture, des dessins, ainsi que le style, et le respect des règles de la grammaire française. La rédaction libre est grandement motivée par sa transcription imprimée, son illustration et sa diffusion à l'extérieur de l'école (parents d'élèves et autres).

**Le « Trait d'Union », lien entre les générations, fait entrer l'école dans la société des adultes.**

Dans leurs textes, les enfants ou adolescents racontent un moment de leur vécu, généralement illustré de dessins appropriés, et peuvent ainsi partager avec d'autres leur expérience. La vente de leur journal aux habitants de la commune est en outre une source de revenus pour leur coopérative et participe ainsi au financement du prochain voyage de fin d'année (cf. Le voyage annuel des enfants).

**L'illustration des cours d'histoire et de géographie par la confection de maquettes**

Les enfants préparent un mélange d'argile et de paille nécessaire à la fabrication de briques, de murs, de toits, etc. Les maquettes ainsi réalisées sont exposées dans la classe et donnent lieu à des questions d'ordre historique, géographique, technique etc. Elles peuvent donner l'occasion d'expériences physiques, de travaux d'atelier, de recherches documentaires. Les anciens élèves se souviennent de la confection d'un village gaulois, d'un temple romain, réalisés en connexion avec les leçons en cours.

### **Panneau d'affichage dans la classe et abonnements**

Ce panneau permet d'exposer des articles de presse, des dessins, des photos, en rapport ou non avec le travail en cours. D'accès facile pour les enfants, ces informations contribuent à leur ouverture d'esprit. La classe est en outre abonnée à une revue de périodicité mensuelle adaptée à ses lecteurs scolaires et nommée « **BT** » (Bibliothèque du travail). Cette revue traite de sujets les plus divers tels que sciences et techniques, histoire, géographie, problèmes sociaux et économiques ; une véritable ouverture sur le monde. Dans un autre registre, abonnement également à la revue « Francs-Jeux » prisée des élèves qui appréciaient ses histoires et ses jeux (la bande dessinée avant l'heure).

### **Fête de fin d'année scolaire :**

Partie intégrante de la fête nationale et municipale du 14 juillet (\*), La fête scolaire se déroule dans les cours et les préaux de l'école.

A cette époque les grandes vacances scolaires commencent au 14 juillet. C'est l'occasion d'une grande fête de village dont le point d'orgue est la remise des « livres de Prix » offerts par la Municipalité aux élèves, ceux du cours de fin d'étude (14 ans) recevant un dictionnaire. Montant sur la scène pour recevoir son « Prix » face au public qui applaudit, l'impétrant en redescend la tête ceinte d'une couronne de lauriers.

Les instituteurs montent des saynètes, sketches, danses sur scène dans les préaux de l'école. Dans les cours extérieures des stands de jeux attirent de nombreux joueurs dont la participation financière alimente le budget de la coopérative.

(\*) En 1953 le Gouvernement français décrète que les vacances scolaires commencent à la fin juin au lieu du 14 juillet. Il s'en suit entre le Directeur de l'école et le Maire de l'époque une grave crise relationnelle, ce dernier n'acceptant pas que la fête scolaire annuelle se déroule fin juin et donc dénature à ses yeux la fête nationale du 14 juillet. Ce conflit entre écoles et mairie empoisonne les rapports entre les deux parties mais, malgré l'activisme d'un Maire autoritaire, ne fait pas se soumettre le Directeur d'école qui a le soutien de la population.

### **L'école point-relais de Chissay-en-Touraine pour le bibliobus départemental**

Comme dans de nombreux villages à la campagne l'école est le centre de la vie culturelle. Dans les années 50 le bibliobus départemental a son port d'attache dans une classe de l'école. Adultes et enfants de la commune peuvent y emprunter des livres de leur choix. La gestion de ces emprunts est sous la responsabilité du directeur de l'école de garçons. A cette époque où les moyens de communication sont encore limités, le passage du bibliobus est attendu et apprécié.

**D'autres pratiques éducatives** adaptées à l'environnement de l'enfant peuvent également être citées :

- L'utilisation d'un projecteur de vues fixes (films ou diapositives) pour illustrer la leçon en cours
- Le travail de groupe
- La coopération entre instituteurs
- La correspondance interscolaire
- La classe promenade : des anciens élèves se souviennent encore aujourd'hui de leur découverte des polissoirs préhistoriques de Chissay-en-Touraine au cours d'une visite de la classe organisée par le maître d'école.

### **Le voyage annuel des enfants**

Chaque année, au mois de juin, l'école organise pour les enfants et, éventuellement, leurs parents, un voyage touristique de quelques jours dans une région de France. A une époque où le tourisme n'est guère développé, cette initiative est appréciée de la population. Organisé par les instituteurs de Chissay-en-Touraine il n'est pas rare que ce voyage remplisse deux autocars d'une cinquantaine de places chacun. Chaque année le voyage est attendu avec impatience.

Cette attente cessa à partir du jour où les familles purent s'équiper d'une voiture, d'un poste de télévision et autres moyens permettant la diffusion de la culture, offrant une ouverture sur le monde différente et de nombreuses distractions.

Yves NALLET - Mars 2018

Je remercie vivement les anciens élèves de Chissay-en-Touraine dont les souvenirs encore vivaces ont contribué à alimenter cette modeste rétrospective de la vie scolaire locale dans les années 50. De même, l'aide technique de Dominique et Jean-Claude Orłowski, sans oublier Nicole mon épouse, fut essentielle pour la numérisation des 15 journaux retrouvés dans les archives de chacun.